

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes

INFORMATIONS OUVRIÈRES

TRIBUNE LIBRE DE LA LUTTE DES CLASSES

HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INDÉPENDANT **POI**

n° 637

semaine du
14 au 20
janvier 2021

Site : infos-ouvrieres.fr / mail : informations-ouvrieres@fr.oleane.com

Édition hebdomadaire des travailleurs sans l'avis des dirigeants des unions

INFORMATIONS OUVRIÈRES 5 088

637

HEBDOMADAIRE DU PARTI OUVRIER INDÉPENDANT **POI**

■ Prolongation de l'état d'urgence liberticide, loi séparatisme, loi sécurité globale page 2 et 3

■ La jeunesse sacrifiée... page 4 et 5

■ Michelin : 2 300 suppressions d'emploi. « Un plan décidé avant la crise » de page 7

Le Covid a bon dos !

ÉTATS-UNIS : un événement mondial



La crise au USA qui touche le communisme mondial et l'organisation des travailleurs à l'échelle internationale » page 12 et 13

UNIVERSITÉS : La situation faite à la jeunesse est révoltante et inacceptable !

À la Sorbonne, la mobilisation continue

Une étudiante à Sorbonne Universités

Depuis le 4 janvier 2021, les étudiants de Sorbonne Universités se mobilisent et bloquent quotidienne-

ment les trois sites de la faculté de lettres afin de protester contre l'incohérence du gouvernement et de la présidence qui imposent des examens alors que depuis plusieurs mois les étudiants n'ont pas eu de cours à l'université, mais qui parallèlement ne prévoit toujours pas le retour des enseignements en

présentiel à l'université. Ceci a pour conséquence une véritable détresse dans la jeunesse : privés de leurs enseignements, de leur université, de leurs enseignants, de leurs bibliothèques et de leurs camarades, les étudiants traversent une période particulièrement difficile, que le gouvernement tend encore à dégrader. L'avenir des étudiants est tout aussi confus, voire ruiné. Et malgré cette réalité, le gouvernement persiste et signe son mépris. L'université autant que le gouvernement n'ont su répondre que par la force. Depuis plusieurs jours déjà,

les étudiants mobilisés subissent des violences policières : ils sont interdits d'accès à leur salle d'examen pour certains, une étudiante a été giflée par un personnel de la sécurité, un autre blessé à la main par un membre des forces de l'ordre

et enfin deux étudiants ont été interpellés jeudi. Malgré cette répression, et la tentative d'intimider la jeunesse, celle-ci continue de revendiquer. Ainsi, plusieurs assemblées générales se sont tenues, dont celle du 7 janvier 2021, place de la Sorbonne, qui a réuni une centaine d'étudiants.

« Les étudiants ont témoigné de leur volonté de réunir ensemble les étudiants des divers sites de l'université, et aussi de revendiquer aux côtés des personnels. »

Lors de cette AG, les étudiants y ont témoigné de leur volonté de réunir ensemble les étudiants des divers sites de l'université, et aussi de leur souhait de revendiquer aux côtés des personnels de leur université. Une volonté dont fait état l'Unef SU (Sorbonne Universités) dans son communiqué de presse, proposant ainsi « aux étudiants déjà mobilisés, ceux et celles en examens, ceux et celles qui n'en peuvent plus, de se réunir en assemblée générale avec les personnels et les enseignants, afin d'échanger et d'établir nos revendications ».

« On ne fait que dire notre détresse après neuf mois de confinement »

Interview croisée de deux étudiantes de Sorbonne Universités, le 7 janvier, lors du blocage.

Page 5

Page 4

Après la tentative de suicide d'un étudiant de l'Université de Lyon 3

À Villeurbanne (Rhône), samedi 9 janvier, un étudiant en droit à l'Université de Lyon 3 s'est jeté du 5^e étage de sa résidence universitaire. Un étudiant vivant dans la résidence voisine a depuis publié sur les réseaux sociaux une contribution dans laquelle il revient sur la situation que tous les étudiants traversent.

« Combien de poids un étudiant peut-il supporter ? Nous vivons le confinement, le couvre-feu, des cours en distanciel, notre jeunesse que nous laissons nous échapper. Mais le plus lourd reste tout de même le mépris, l'indifférence du gouvernement et des institutions. »

Communiqué de l'Unef, 10 janvier (extrait)

« Suite à cet événement, il nous semble impératif d'avoir une réponse des différentes organisations de jeunesse, c'est pourquoi nous allons proposer un cadre unitaire à ces dernières pour exiger ensemble la réouverture des universités et que plus de moyens soient investis pour les étudiant-e-s. »

■ FÊTE DU 31 DÉCEMBRE À LIEURON (35)
Il a 22 ans... Il a juste fait la fête... Il est menacé de 10 ans de prison !
Lire au verso

Le 31 décembre alors que 2 500 jeunes organisent une fête à Lieuron, près de Rennes, pour y célébrer la nouvelle année et surtout faire disparaître « une année de tristesse, d'anxiété et de privations » pour « un besoin de vie », une répression terrible est décidée en verbalisant 1 650 personnes et en arrêtant 6 personnes, tout ça avec l'appui de plus de 200 gendarmes. L'un d'entre eux, un jeune homme de 22 ans, considéré arbitrairement comme l'un des organisateurs, est maintenu en détention provisoire « pour éviter tout risque de concertation » et est aujourd'hui menacé de 10 ans de prison. Trois autres sont également poursuivis. Dix ans de prison pour avoir fait la fête !

Dix ans de prison pour terroriser toute la jeunesse qui ne veut que vivre.

**« NOTRE GESTE EST POLITIQUE »
« C'EST POUR EXPRIMER NOTRE RAS-LE-BOL DE CE SYSTÈME ! »**

« Notre geste est politique, nous avons offert gratuitement une soupape de décompression.

Se retrouver un instant, ensemble, en vie », expriment les organisateurs dans une tribune parue dans *Libération* et dont nous publions des extraits en page 11.

« C'est exactement comme manifester pendant le confinement alors que c'est interdit, c'est pour exprimer notre ras-le-bol de ce système! » indique un proche des organisateurs.

**LIBÉRATION IMMÉDIATE
ET ARRÊT DES POURSUITES !**

Depuis plusieurs jours, des comités de soutien « aux inculpés de la Maskarade » s'organisent pour soutenir les réprimés et exiger « la libération immédiate de l'inculpé et l'arrêt des poursuites démesurées contre les organisateurs et organisatrices ».

Une manifestation, pourtant interdite, a réuni samedi 9 janvier plus de 300 personnes à Rennes malgré le déploiement de forces de police et de camions à eau.

Les comités appellent à poursuivre en manifestant samedi 16 janvier « en coordination avec les manifestations contre la loi sécurité globale »

École, la révolte !

La protestation a pris de l'ampleur et explosé dans la rue aux quatre coins de l'Italie dès le 7 janvier, à l'annonce d'un probable nouveau report de la réouverture des classes dans les lycées et des amphis et salles de travaux dirigés dans l'enseignement supérieur. Collégiens, étudiants, professeurs et parents sont « sur le pied de guerre » partout. Comme à Rome, en sit-in devant le ministère, à Naples, devant le siège de la région, à Florence, devant des lycées. Comme à Milan, devant le siège de la région et la place de la Cathédrale, où ils sont des centaines dans la rue à crier notamment : « L'enseignement à distance, ce n'est pas l'école ! » ; « Les écoles fermées, ça suffit ! ». Ou bien à brandir des pancartes : « Grève pour le futur, chômage pour le futur ! ».



Manifestation à Milan, le 8 janvier. On peut lire sur les pancartes : « Rouvre les écoles, cette fois pour de bon ! » et « Assez des écoles fermées, si l'injustice continue, occupe-toi de ton école ! »

États-Unis : Un événement mondial

L'assaut contre le Capitole, le 6 janvier, a provoqué une déflagration non seulement aux États-Unis mais aussi à l'échelle internationale.

La crise aux USA qui frappe le commandement mondial de l'impérialisme a des répercussions à l'échelle internationale.

TROIS ÉCLAIRAGES : 1. Et si ça avait été des Noirs ? 2. La crise du Parti républicain est la crise de tout le système politique 3. Les manifestations Black Lives Matter

JE M'ABONNE À

**INFORMATIONS
OUVRIÈRES**

Par prélèvement mensuel : 5,80 euros

Pour consulter l'édition numérique d'IO (offre réservée aux abonnés par prélèvement mensuel), indiquez LISIBLEMENT votre adresse e-mail en CAPITALES

.....@.....

5 numéros "découverte" : 7 euros

Nom : Prénom :

N° : Nom de la voie :

Code postal : Ville :